

RENCONTRE AVEC LES PARENTS

Organiser une rencontre avec les parents pour les associer à la démarche de leur enfant afin qu'ils les accompagnent au mieux à la maison.

Objectifs de la rencontre :

- Porter un regard nouveau sur l'évènement de la naissance de Jésus.
- Se laisser interpeler par le chemin que Dieu prend pour nous rejoindre.
- Entendre Jésus nous rejoindre dans nos fragilités et nous inviter à le suivre au service des autres.

Déroulement de la rencontre :

- Temps d'accueil et de présentation des personnes.
- Ouvrir la Bible et annoncer le récit de Luc : La naissance de Jésus et l'annonce aux bergers.
- Lecture à haute voix du texte de France Quéré et distribution du texte à chacun.
- Proposer, si cela est possible, de se mettre par groupe pendant 10 minutes pour partager autour de ce texte à l'aide de questions:
 - ⇒ Qu'est-ce qui vous étonne, vous surprend ?
 - ⇒ Y a-t-il une nouveauté pour vous dans le regard porté par France Quéré ?
 - ⇒ Vous sentez-vous rejoint et en quoi ?
- Mise en commun des échanges : chaque groupe partage à l'ensemble une découverte forte, un étonnement. L'animateur peut les noter sur un tableau en deux colonnes (découvertes/étonnement). En faire une synthèse, si possible.
- Lire le psaume 130 pour terminer la rencontre.

EVANGILE DE LUC 2,1-20 (TOB)

¹Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. ²Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie. ³Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville ; ⁴Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, ⁵pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.

⁶Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; ⁷elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes. ⁸Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. ⁹Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. ¹⁰L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : ¹¹Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; ¹²et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. » ¹³Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : ¹⁴« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »

¹⁵Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » ¹⁶Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. ¹⁷Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. ¹⁸Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. ¹⁹Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens. ²⁰Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

⁰¹ Seigneur, je n'ai pas le cœur fier
ni le regard ambitieux ;
Je ne poursuis ni grands desseins,
ni merveilles qui me dépassent.

⁰² Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ;
mon âme est en moi comme un enfant,
comme un petit enfant contre sa mère.

⁰³ Attends le Seigneur, Israël,
maintenant et à jamais.

Psaume 130



« Noël, éloge des bergers »

France Quéré

Noël, c'est naissance. Tous les commencements sont humbles, et d'abord celui qui dépose le fils de Dieu sur la rive du monde : son prophète a été un autre enfant, pas seulement né – un tressaillement a averti sa mère. Ses adorateurs sont des pâtres, des mages d'Orient, des femmes, des vieillards, tous gens sans crédit, faibles, comme celui devant qui ils s'inclinent. Et lui, le Dieu promis, dort dans l'herbe sèche. Il faut écouter le chant qui monte de cette nuit si humaine. Selon Luc, Bethléem est en transes. César Auguste a ordonné un recensement que la loi du Seigneur interdit, mais qu'importe à ce vautour, les vieux contes d'une nation asservie ? [...]

Mais Jésus est né. Aux cris de guerre répond la douceur d'un berceau. La religion nouvelle s'est faufilée dans le règne de la force ; elle s'est taillée son coin de silence dans le tumulte ; elle a préféré l'ombre à l'aplomb de midi sur la grand-place. Elle a désiré la solitude, à travers la cohue. Bénie la crèche qui restitue la paix, la pureté des constellations, le recueillement d'une modeste famille ! Bénie, cette mère qui, à l'abri du vacarme impérial, accomplit les gestes millénaires de la vie : « Elle emmaillota son enfant et le coucha... » Bergers qui accourez, vous avez entendu le fin message, mieux que n'eussent fait les docteurs. Vous avez compris avec plus d'acuité même que les anges, qui serait votre Dieu. Eux, à mi-ciel, faisaient crépiter la gloire ; un messie sanglé d'honneurs et d'or nous arrivait. Mais quand ils ont été partis, vous avez préféré en parler autrement entre vous. « Allons voir cette chose arrivée », avez-vous dit. Peut-

être la surprise vous coupait-elle la parole, peut-être les bêlements de vos moutons vous avaient-ils déshabitués des conversations humaines ; bref, vous manquiez de vocabulaire. « La chose arrivée », donc. On ne saurait moins dire.

Mais plutôt, vos longues veilles sous le ciel d'été vous ont enseigné un rare discernement. Ni l'ambition n'a raidi votre intelligence, ni l'appât du gain n'a fourvoyé votre cœur. Vous ne cherchez pas comme les savants un messie diplômé ni comme les pontifes un archange hérissé de rayons et de métal. Vous trouvez tout naturel que votre Dieu soit un enfant. Sa faiblesse ne vous étonne pas, ni sa dépendance, ni sans doute plus tard son supplice.

Ce sont là, pensez-vous, des attributs très convenables et vous n'en souhaitiez pas d'autres au Dieu que vos cœurs attendaient secrètement. Le décor ne trahit pas l'aspect : pour trône, la paille ; pour escorte, le bœuf et l'âne. Ce n'est pas exactement les manières de César qui, depuis Rome, règle le destin collectif des nations et organise quelques châtements personnalisés pour les récalcitrants. Votre dieu ne présente pas ce mauvais pli. Voilà la bonne nouvelle. Il est entré sans bruit et la première image qu'en reçoivent les hommes est ce sommeil d'innocent, avec des clartés sur les paupières. Oui, « allons voir la chose arrivée ».

Avec vos pauvres mots, bergers, vous avez annoncé le règne de l'amour.

Marie, France Quéré, Éditions DDB, pp. 85-87.